soudaine is le plus armi nos urs victi-

lu'à choidire d'aillue saint is de l'imi, au bout ious avait suite, je onsidérée lle francs. vingt sept

iva le jour

i juste, de it dans le résidence rix que je

cela ne fit pas, que le fut conclu

bon saint is d'autant sait plus à désirer. D'ailleurs dans la suite, il nous a tellement comblés de bienfaits qu'il est effectivement le procureur et le protecteur de notre chère Mission.* Aussi non seulement sa statue est à la place d'honneur dans l'église de notre station, mais je lui ai consacré solennellement toute la mission: son image dans mes armes et sa statuette à mon bâton pastoral en témoignent.

Il faut maintenant vous dire pourquoi saint Antoine de Padoue était en si grand honneur déjà avant mon arrivée à la Côte d'Or.

Le voici en quelques mots (ici Sa Grandeur retraça l'historique de la dévotion à saint Antoine introduite dans sa mission par les Franciscains portugais (1481), nous en avons nous-même parlé dans un de nos numéros précédents, (1) puis Monseigneur étant arrivé à l'époque où les Hollandais maîtres du pays chassèrent les missionnaires (1673), poursuivit son récit.)

— L'église qu'on avait élevée en l'honneur de saint Antoine fut alors abandonnée et tomba en ruines, les ornements sacrés furent emportés dans les temples paiens et profanés. La statue du Saint fut aussi placée dans un temple où elle devint une idole, un fétiche! Un jour elle fut brisée et ses débris emportés dans l'intérieur du pays, mais on en garda le souvenir et la description s'en conserva fidèle par tradition.

Après deux siècles de délaissement, la divine Providence eut pitié de ces peuples et envoya des apôtres pour planter de nouveau la Croix si longtemps bannie de ces rivages. La religion catholique a repris racine sur ce sol et pousse déjà de vigoureux rameaux, grâce à saint Antoine, car les indigènes fidèles à leur Saint repoussèrent tous les prédicants anglais qui tentèrent avant nous de les convertir, mais qui se heurtèrent au parti pris bien arrêté de n'admettre que la religion des frères de saint Antoine, et ils vinrent pour cette raison avec confiance aux missionnaires catholiques quand nous leur eûmes prouvé que nous étions, nous, ses vrais frères.

Le culte de saint Antoine fut donc restauré dès le début de notre apostolat; un autel lui fut érigé et une station de la mission, Axim, porte son nom. Depuis il n'a fait que croître et embellir, car saint Antoine couvre son peuple de bienfaits.

⁽¹⁾ Voir le numéro de janvier 1905, p. 36.